

En ce temps-là, Jésus déclarait aux foules : « Amen, je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui. Depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu'à présent, le royaume des Cieux subit la violence, et des violents cherchent à s'en emparer. Tous les Prophètes, ainsi que la Loi, ont prophétisé jusqu'à Jean. Et, si vous voulez bien comprendre, c'est lui, le prophète Élie qui doit venir. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

L'évangile d'aujourd'hui nous parle surtout de Jean le Baptiste, le précurseur, celui qui est venu préparer la venue de Jésus. Jésus parle de lui à la foule. Que lui dit-il à son sujet ?

« Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste » Jésus fait ainsi l'éloge de cet homme qui domine la scène avant la venue de Jésus.

Les évangiles nous le présentent comme un ascète qui vit dans la solitude au désert. Son vêtement ressemble à celui du prophète Elie. Sa nourriture est faite des produits naturels. Mais Jean est un prophète. Il a été l'homme charnière qui a fait prendre à l'humanité le grand tournant : il a montré Jésus, il s'est effacé devant lui, il lui a donné tous les disciples qui s'étaient d'abord attachés à lui. Jean est aussi un homme courageux : il n'a pas eu peur de parler, même aux rois, pour dénoncer leur inconduite. Ce qui lui a valu la prison. Enfin Jean a été surtout le plus grand dans l'Ancien Testament. Mais Jésus dit aussi de lui que « le plus petit du Nouveau Testament est plus grand que lui ».

Disons-le, Jean est resté au seuil du nouveau monde que Jésus est venu instaurer. Ce nouveau monde, c'est le royaume de Dieu. Il n'y est pas entré à cause de la méchanceté d'Hérode qui l'a fait décapiter dans sa prison.

Mais après sa mort, Jésus entre en scène. Il nous appelle à sa suite. Ceux qui répondent à son appel, reçoivent le baptême et font leur entrée dans ce royaume. Désormais notre dignité fait de nous des enfants de Dieu remplis de sa grâce. Un tel privilège ne doit pas nous faire oublier que ce royaume de Dieu ne se construit pas dans la facilité. Jésus nous le rappelle : « le royaume des Cieux subit la violence, et des violents cherchent à s'en emparer ». Oui, les forces du mal sont actives. Elles veulent s'opposer à ce que Dieu règne. Elles veulent arrêter Jésus et l'empêcher de faire son travail de Messie.

Jean Baptiste a invité ses disciples au combat, leur donnant l'exemple d'une vie dure et ascétique. On ne bâtit pas le royaume dans la facilité, la mollesse et le laisser-aller. À l'heure de la covid-19 qui nous impose des renoncements et en cette deuxième semaine de l'Avent, préparons nos cœurs et nos vies à accueillir le Messie : mieux aimer, mieux prier, mieux servir. Tel devrait être notre engagement aujourd'hui.

*Père Jean-Pierre Njoli*